
Documents sauvegardés

Mardi 10 décembre 2019 à 15 h 17

1 document

Par GAMBIERT_2

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

	3 décembre 2019	
Ouest-France	Concours des plaidoiries : « Rougir sans honte » ... Lilou Main , lycéenne à Marcel-Gambier sera à la finale régionale du concours des plaidoiries, vendredi, à Caen. Elle brise un tabou en parlant des règles et de la précarité menstruelle. ...	3



Nom de la source

Ouest-France

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Rennes, Bretagne, France

Mardi 3 décembre 2019

Ouest-France • Bayeux, Caen • p. Bayeux Caen_19 • 539 mots

Concours des plaidoiries : « Rougir sans honte »

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.

Lilou Main, lycéenne à Marcel-Gambier sera à la finale régionale du concours des plaidoiries, vendredi, à Caen. Elle brise un tabou en parlant des règles et de la précarité menstruelle.

L'initiative Elles concernent la moitié de l'humanité, reviennent chaque mois, mais le sujet fait souvent des étincelles quand il est abordé dans la sphère publique. « Rougir sans honte, c'est décider de parler de la gêne, des images et des croyances véhiculées autour de ce tabou que sont les règles. **Lilou Main**, lycéenne en Terminale S à Marcel-Gambier, défendra cette cause vendredi, au Mémorial de Caen, lors de la finale régionale du concours des plaidoiries des lycéens pour les droits de l'homme.

Ce n'est pourtant pas la honte qui a guidé la jeune femme vers cette thématique, mais la surprise. Un jour, on parlait de règles entre amies, et l'une d'elles m'a raconté qu'elle a reçu une claque quand elle les a eues pour la première fois. C'était une sorte de tradition familiale. Je me suis dit : Mais pourquoi fait-on ça aux filles ?

Plus généralement, elle réalise qu'on ne peut pas parler librement de ce sujet en société. C'est encore associé à quelque chose de honteux, de sale. On demande un tampon en chuchotant.

Menstruations : un budget de 23 000 € par Européenne

Ouest-France

Lilou Main, en terminale S à Gambier, participe vendredi à la finale régionale du concours des plaidoiries des lycéens.

Il y a un an, **Lilou Main** s'est donc lancée dans les recherches. J'ai voulu savoir comment les autres personnes vivaient cette période. J'ai contacté des associations, lu des articles. J'ai découvert qu'à travers le monde, les protections hygiéniques coûtaient très cher et étaient souvent taxées comme des produits de luxe, et non des produits de première nécessité. Ce n'est quand même pas un luxe d'avoir ses règles ! Dans sa vie, une Européenne consacre en moyenne un peu plus de 23 000 € pour ses protections. Ça fait une sacrée dette sur la tête de chaque petite fille, et c'est sans parler des questions de précarité menstruelle.

Sa plaidoirie, **Lilou Main** l'a déjà présentée à ses camarades lors du concours d'éloquence interne au lycée Gambier, en mai. Elle a reçu le prix du public et le prix de l'originalité du sujet. Pour vendredi, il faut que je travaille mon débit... Écrire, ça va, mais parler ! C'est plus compliqué...

Sandrine Chabert, professeure documentaliste qui l'accompagne dans

© 2019 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 10 décembre 2019 à LYCÉE-GÉNÉRAL-MARCEL-GAMBIER à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20191203-OF-87a15a71-0c9b-44e5-a0e6-c1a392d4bfce



l'aventure, croit en elle et en son sujet.
Elle a un style très frais, de son âge.
Lilou dit les choses avec humour, ce qui ne l'empêche pas de délivrer des messages importants.

Celle qui se destine à devenir médecin urgentiste aborde notamment la douloureuse situation des femmes dans certains pays. Au Népal par exemple, plusieurs femmes chaque année meurent de l'exil menstruel. Quand elles ont leurs règles, elles sont considérées comme maudites et doivent quitter le village. Elles vivent dans des cabanes menstruelles, des huttes de boue et de pierre. La tradition est officiellement interdite, mais elle n'a pas pour autant disparu. On peut mourir d'avoir ses règles.
»

Cet article est paru dans Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr/normandie/lisieux-14100/lisieux-concours-des-plaidoiries-lilou-main-veut-pouvoir-rougir-sans-honte-6635086>